

# PUNISHER SUR CANAPÉ

**F**rank Castle est LE marginal de l'univers Marvel, celui dont les super héros se méfient comme de la peste .

Si la saga Civil War a été le succès que l'on sait , n'est ce pas parce que Maria Hill pose la question à laquelle Frank a depuis longtemps répondu : à chaque fois que Spider-Man met en prison Norman Osborn , n'est il pas le responsable indirect de la mort d'innocents que son inévitable évasion engendrera ? La réaction de Captain America qui l'expulse violemment de son équipe de résistants résume bien la position de Marvel à l'égard de son enfant maudit . Position totalement hypocrite puisque Wolverine doit avoir mille fois plus de sang sur les griffes....

Garth Ennis, le scénariste qui n'aime pas les super héros, ne pouvait être que le scénariste idéal pour présider au destin de Frank Castle, et dont Punisher Kills The Marvel Universe peut-être à la fois le manifeste et le point de départ de sa série The Boys. Toute la réussite d'Ennis aura été de s'approprier un personnage qu'il parviendra à extraire progressivement du monde des super héros, d'en faire une série noire adulte avec des origines et une fin cohérente que l'on trouverait d'avantage chez Vertigo que chez Marvel ! La tâche n'était pas facile car, en apparence il n'y a pas beaucoup à écrire sur le Punisher . Un homme sombre définitivement du côté obscur après la mort de sa famille. Il décide de vouer sa vie à exterminer les criminels, aidé en cela par son expertise militaire et sa froide détermination. Pas de quoi tenir 8 ans et écrire un bon millier de pages !

Ennis le rappellera de manière insistante tout au long des séries Marvel Knights puis MAX: les responsables ainsi que les sous-fifres coupables de la mort de Maria, Lisa et Frank Jr ont été refroidis depuis longtemps. Pourquoi poursuivre alors cette croisade où tôt ou tard Castle finira par y laisser sa peau ? Nous verrons que sous la plume d'Ennis, le Punisher est bien plus qu'un bourrin avec des flingues.

## UN PRÉDATEUR URBAIN

Le Punisher est une exception dans le monde super héroïque: il n'a pas de super pouvoirs, son physique est très basique, il évolue sans masque, son costume quasiment inchangé depuis sa première apparition. Que ce soit dans l'univers Marvel ou MAX, tout le monde, du maton au criminel, du Geek au Président des USA connaît Castle, sa tragique histoire et semble avoir son idée sur le personnage. Ennis pousse même le réalisme de son run jusqu'à transformer Castle en légende urbaine, un croque mitaine qui terrorise les criminels qui même en privé osent à peine prononcer son nom. Dans Up is Down ( Punisher MAX 19-24)... deux voleurs de TV détalent à toutes jambes en imaginant que tôt ou tard Frank viendra les corriger.

Il est sous entendu que Frank a été à un moment donné un phénomène de société à propos duquel, à l'instar de Batman dans The Dark Knight Returns, ont eu lieu des débats passionnés. L'Assistante Sociale Jennifer Cooke en fait état lors de leur première rencontre dans les égouts de New-York (Punisher MK 24-26) et tente en vain une approche psychologique.

Lorsque Nick Fury annonce au début de Valley Forge, Valley Forge (Punisher MAX 55-60) qu'un nouveau livre sur lui vient de sortir, Castle lui répond qu'il ne les lit jamais, laissant ainsi entendre, que ces ouvrages sont sûrement des best sellers mais aussi qu'il ne fait aucun

cas des analyses des autres sur ses motivations. Les One Shots The Tyger et Born nous révéleront que Frank sait parfaitement ce qu'il est devenu et pourquoi.

En personnage désabusé et nihiliste, Frank Castle définit sa place dans la société comme suit : « Ce monde où l'on se gargarise de mots comme civilisation, réhabilitation, dialogue, ordre et justice est une imposture. Cela marche jusqu'à un certain point. Après il y a moi » (Punisher MK 1). Il faut dire que Frank évolue dans une société où les marchands d'armes ont pignon sur rue, où des industriels organisent des coupures d'électricité pour faire du profit, où des militaires montent de faux attentats pour asseoir leur pouvoir, où un virus mortel est inoculé dans le corps d'une fillette, où des adolescentes sont arrachées à leur famille pour assouvir les pulsions sexuelles des démocraties, où les SDF peuvent crever sans que personne ne se sente concerné. Ennis aborde des thèmes qui lui sont chers comme la guerre, le vietnam, l'absurdité du conflit en Irlande, les femmes battues, la difficulté d'être flic et de rester intègre. Dans cette société d'imposture, Castle se place comme un prédateur au sommet de la chaîne alimentaire, programmé pour tuer ses anomalies. Il n'a pas l'ambition de changer le monde, ni de le rendre meilleur, il accomplit simplement ce pourquoi il est programmé. La comparaison avec les animaux n'a rien de farfelu lorsque l'on sait que de vrais requins jouent un rôle non négligeable dans Barracuda (Punisher MAX 31-36).

Le one-shot Tyger apporte également un éclairage intéressant puisque pour la première fois Frank se définit comme un tigre urbain, imperméable à la pitié, et au remords. O'Brien fera la même observation dans In The Beginning (Punisher MAX 1-6) où elle comparera Castle battu et attaché par la CIA à un tigre en cage, toujours aussi dangereux. Barracuda et Nicky Cavala, comme des enfants trop curieux au Zoo, en feront les frais lorsque ligoté, il parviendra à leur infliger des blessures par morsure! Lorsque dans une scène d'anthologie de Welcome back Frank, il se trouve désarmé dans un zoo face à une meute de bandits, Castle, entouré d'animaux sauvages qu'il met à contribution, semble dans son élément. A la fin de Tyger et Barracuda, Castle regarde dans le blanc des yeux un tigre et un requin, regard qui établit immédiatement une correspondance entre eux.

Ce qui transparaît tout au long du run d'Ennis c'est que la vie de Castle en plus d'être une longue nuit froide n'est qu'une croisade sans fin qu'il n'interrompra jamais. Castle est un soldat qui ne sourit jamais entièrement consacré à sa tâche qui ignore les mots loisirs, détente, amitié, plaisir. Ses planques sont spartiates: lit de camp, aucune décoration murale autre que son armement, Frank profite de son temps libre pour nettoyer ses armes ; lorsqu'il regarde la TV, c'est uniquement pour avoir des éléments d'infos sur les futurs punis. Dans Welcome Back Frank, s'il accepte les cookies de Joan c'est moins par gourmandise que par impatience de mettre son envahissante voisine dehors. A l'extérieur, Frank n'est pas un gourmet: il se contente souvent de burgers dans des restaurants sans prétention où il est sûr de rester anonyme. Le langage de Castle est également limité à sa fonction informative et quelques piques d'humour très noir. Le lecteur reste pourtant en contact permanent avec l'anti-héros et ses pensées imprimées sur fond noir bien entendu !

On apprend dans Black is White qu'il ne dort jamais vraiment, et que lorsqu'il se contente de fermer les yeux, c'est pour faire d'épouvantables cauchemars qui rendraient n'importe quel être humain fou à lier...

## Galerie de portraits : the Good, the Bad and the Ugly

### LES BONS :

#### Kathryn O'Brien :

Agent de la CIA faisant partie de la cellule ayant engagé Microchip pour recruter le Punisher et l'envoyer en Afghanistan. Adversaire dans In the Beginning, elle devient alliée puis amante dans Up is down and black is white avant de sauter sur une mine dans Man of Stone. Une partenaire particulière pour Frank Castle qui partage avec lui un passé militaire et surtout un parcours de vie très accidenté (notamment un séjour dans une geôle à Kaboul suite à une mission ratée et la trahison de son mari, Rawlins).



#### Yorkie Mitchell :



Ancien des SAS, il a sauvé la vie de Frank Castle au Vietnam. Prenant sa retraite après Man of Stone, il est assassiné par Barracuda. Yorkie constitue une version soft, presque apaisée du Punisher. Un ex-militaire qui n'aurait pas connu le traumatisme de Central Park... ou qui, bien que doué pour la guerre, n'aurait pas développé un goût immodéré pour la chose. Ses derniers mots à Barracuda donnent une définition plutôt percutante du Punisher.

#### Nick Fury :

Présent dans Mother Russia et dans Valley Forge, Valley Forge, il constitue un autre reflet pour le Punisher. Le soldat qui n'aurait jamais pris sa retraite mais aurait continué à jouer sur l'échiquier, jusqu'à en devenir usé et aigri. Il reste quand même un héros, s'alliant avec Castle lorsque celui-ci s'interpose face aux militaires voulant charcuter la petite fille russe porteuse du virus Barbarossa.



## LES TRUANDS :



### Rawlins :

Le personnage le plus abject du run. Caricature de la barbouze, il a, entre autres, livré sa femme O'Brien aux talibans, organisé un faux attentat islamiste en faisant exploser un avion de ligne. Capturé par le Général Zakharov, il tentera de monnayer sa survie en tentant de piéger le Punisher, qui scellera son destin dans les toilettes de l'aéroport de Kaboul.

### Nick Cavella :

Héritier de la famille Cavella, à l'âge de 8 ans il assassine son père sous l'égide de sa tante, qui le manipule et abuse de lui physiquement. Cette enfance très perturbée augure bien de l'adulte dérangé qu'il devient. Ses méthodes extrêmes même pour la pègre New Yorkaise lui valent une mise à l'écart à Boston. Il est rappelé suite à l'hécatombe causée par le Punisher dans In the Beginning. Lui et ses deux acolytes Ink et Pitsy parviennent presque à neutraliser Castle mais ce dernier s'en sort avec l'aide de Microchip. Ink est tué par la CIA et Pitsy, au terme d'un duel très gore avec le Punisher, finit par décéder également. Rescapé, Cavella provoque Frank Castle dans Up is down... en déterrants les cadavres de sa famille et urinant sur leurs restes, filmant le tout et pour le transmettre aux chaînes télé. Menacé de mort, il retrouve Rawlins (et on apprend que les deux ont entretenu une relation non platonique) et tente une dernière fois d'abattre le Punisher avant d'être capturé par celui-ci et abattu dans les bois. Nick Cavella est un méchant tout à fait horrible et détestable. Mais Ennis lui a donné un passé torturé et une certaine fragilité qui lui font dépasser le statut de mafieux générique. Le lecteur sera quand même loin de pleurer lorsqu'il connaîtra sa fin tragique, le personnage ayant eu moult occasions de se montrer odieux, puant et amoral.

### Zakharov aka the Man of Stone :



Général russe à la réputation sanguinaire, il affronte (à distance) le Punisher pour la première fois dans Mother Russia. Son sang froid et sa clairvoyance permettent alors d'éviter une guerre nucléaire. Néanmoins, pour établir la vérité sur le complot s'étant joué lors de Mother Russia, il attire le Punisher en Afghanistan, ce qui causera sa perte. Trahi par Rawlins, il s'écrase dans le désert afghan et est achevé par le Punisher. Un personnage ambigu, coupable de massacres de civils mais prêt à risquer sa carrière pour éviter un holocauste. Ses rapports avec le Punisher sont antagonistes mais teintés de respect.

Inversement ce sont les rêves paisibles qui affaiblissent Frank ; dans Long Cold Dark ( Punisher MAX 50-54), celui-ci a une vision de lui gros et vieux avec sa femme et leurs enfants mariés. Déstabilisé, Frank tente d'oublier sa douleur refoulée en tirant sur des cibles. Dans In The Beginning , il ordonne à Microchip de retirer la photo de sa famille que celui-ci a placée sous ses yeux pour le tenter de l'amadouer. On apprend à cette occasion qu'il visite les tombes de Maria, Lisa et Frank Jr chaque année à la date anniversaire de leur mort. Ce point faible sera exploité par le truand Nicky Cavella qui exhuma les corps de la famille Castle sur lesquels il urinera pour provoquer le justicier. En proie à une rage froide, Frank oubliera toute prudence pour être abattu par de vulgaires mafieux de bas étage. Il ne devra son salut qu'à l'intervention de Kathryn O'Brien avec laquelle il aura une petite fille dont la vie sera l'enjeu de Long Cold Dark.

Pour sauver cette enfant dont il ignorait l'existence, Frank vivra sans doute son aventure la plus éprouvante en redécouvrant la terreur d'un père de voir sa fille blessée. Il renoncera à toute autorité parentale sur Sarah ne voulant pas l'entraîner dans le cauchemar qu'est devenu sa vie. En echo , Il avait déjà renoncé à adopter la petite Galina pour qui il bravé mille morts dans Mother Russia ( Punisher MAX 13-18).

On l'aura compris les sentiments sincères de ce père en deuil sont à la fois sa force dans laquelle il puise son inextinguible détermination et sa faiblesse que ses adversaires n'hésitent pas à exploiter. Si, comme chez Frank Miller, Frank semble insensible à la douleur physique, les fractures de son âme achèvent de le rendre terriblement attachant. Comme Superman ou Wolverine, le lecteur sait que Frank ne peut pas perdre un combat. L'enjeu des histoires d'Ennis se place à un niveau autre: celui de la survie psychologique d'un monstre qui manifeste de rares mais bouleversantes traces d'humanité.

## LES FEMMES ET LE PUNISHER : UN THÈME CHER À GARTH ENNIS

Finalement, son seul lien avec cette humanité en voie d'extinction en lui reste le sexe auquel il s'adonne occasionnellement souvent par stratégie afin de passer le temps entre deux carnages (Kim l'hôtelière de Streets of Laredo (Punisher MK 28-31), O'Brien sa sœur d'arme dans Black is White et Man of Stone (Punisher MAX37-42), Painkiller Jane (One shot Punisher MK1) qui le viole littéralement! Cette sexualité n'est d'ailleurs pas une sexualité harmonieuse et heureuse: elle est au contraire accomplie par des êtres brisés, crevant de solitude et souvent accomplie dans des conditions sordides au milieu de sang et de cadavres.(Black is White et Widowmaker (Punisher MAX 43-49) Même dans ces instants, le Punisher ne relâche jamais vraiment la pression, la mort reste à ses côtés, preuve que notre héros ne connaîtra jamais la paix.

Que l'on n'y voit pas de traces d'un quelconque machisme chez Garth Ennis qui a toujours été un auteur féministe prompt à dénoncer les violences dont sont victimes les femmes. On le sait depuis Preacher, Ennis ne tolère pas les hommes qui prennent leurs femmes pour un punching-ball. C'est au contact de Tulip et de Jesse Custer que Cassidy trouvera sa rédemption finale en reconnaissant s'être damné en tabassant ses femmes. On retrouve l'écho de cette sensibilité d'Ennis dans l'arc Brotherhood (Punisher MK 20-22) où Castle file un couple de flics ripoux dont l'un bat impitoyablement son épouse pour compenser les frustrations que son travail engendre. Frank interviendra de manière inhabituelle pour mettre à l'abri Becky Pearse dans un foyer de femmes battues. L'intégralité de l'émouvant The Slavers (Punisher MAX 25-30) relate bien mieux que n'importe quel numéro d'Envoyé Spécial la traite

des femmes d'Europe de l'Est réduites en esclavage par d'impitoyables réseaux de prostitution .

C'est au contact des femmes que Frank retrouve des bribes d'humanité en admettant faire une entorse à ses principes, c'est à dire arrêter sa chasse à l'homme pour aider les victimes d'une société abjecte qui pousse ses faibles sur le trottoir. Lorsque il réconforte (presque malgré lui) Viorica, une jeune roumaine sans papiers dont le bébé a été tué en représailles de sa tentative d'évasion du trottoir, Frank est bouleversant. Dans cette histoire indispensable aux fans du justicier à tête de mort, Castle admet se rappeler ce qu'est la haine. Il châtie cruellement les oppresseurs de Viorica comme on pouvait s'y attendre. Alors que ses mains sont encore couvertes de sang, il prend pourtant le temps de rendre leur dignité aux filles emprisonnées et de les mettre à l'abri dans un foyer. Le Punisher, véritable terminator humain (il n'y a qu'à lire Punisher The End pour finir de s'en convaincre ...) retrouve ainsi une certaine humanité auprès des femmes. Il assiste patiemment (tendrement ?) O'Brien dans ses derniers instants, il cède à la supplique de Jennifer Cooke d'épargner des SDF coupables d'enlèvements. Il retrouve même des réflexes de père dans le magnifique Long Cold Dark. On apprend dans The Tyger que l'origine de la vocation de Frank pourrait être ancrée dans son enfance. On y retrouve Frank âgé de 10 ans (!) qui souhaite venger le suicide de son amie Lauren, violée par un mafieux.

C'est cette sensibilité là, ce petit supplément d'âme qui différencie Frank Castle des vulgaires criminels qu'il côtoie. Frank Castle est un homme d'honneur, un être fort qui n'a plus rien à perdre. A l'instar de son rival Daredevil, il mérite véritablement le surnom d'homme sans peur : que pourrait t'il craindre lui qui a déjà tout perdu ? Les rares personnes capables de le percer à jour sont également des femmes. Dans Widowmaker c'est un groupe de mafieuses qui décide d'exploiter la faiblesse de Frank envers la gente féminine. Il sera sauvé en extremis par Jenny, une jeune femme horriblement mutilée par un ... mafieux violent ! Avant de mourir brûlée vive, Ma Gnucci (le Punisher tue aussi des femmes !) montre qu'elle a bien saisi ses motivations sadiques et qu'il est damné. Là encore, un parallèle avec Preacher s'impose : et si, finalement, Ennis n'avait pas réécrit la version Marvel de Saint Of Killers ?

## FRANK VS SAINT OF KILLERS

Un homme qui renonce à son humanité après la mort de sa famille, cela ne vous rappelle personne ? Saints of Killers revient à la vie après un traditionnel pacte avec le Diable qui a reconnu en lui un être exceptionnel dont la haine parvient à geler l'enfer ! Ennis sous entend dans Born que Castle aurait passé ce pacte à Valley Forge pour survivre au Vietnam, mais surtout pour mener une guerre éternelle. Le prix à payer étant la vie de sa famille !

Ennis redéfinit subtilement son personnage : Frank Castle n'est pas un homme ordinaire qui a pété un plomb à la mort de sa famille. Comme le Saint Of Killers, c'est au contraire un monstre assoiffé de sang, qui a connu une brève rémission via sa vie de famille lui laissant croire qu'il était capable d'autre chose que de tuer. Les deux sont des personnages tragiques qui, guidés par des forces qui les dépassent, sont contraints de quitter la chaleur du foyer familial pour s'enfoncer sur une route pavée d'inhumanité. Sauf, qu'à la différence de l'ange exterminateur de Preacher, Castle refusera obstinément toute aide extérieure pour mettre fin à sa damnation.

La grande réussite de Garth Ennis aura été de savoir nous fasciner avec un personnage monolithique dont la force réside dans ses interactions avec les criminels qui

supplie en vain sa clémence ainsi que ses alliés qui tentent de le persuader de changer. Les personnages secondaires auxquels Ennis donne la parole, et qui incarnent la conscience morale du lecteur, finissent par jeter l'éponge, le respecter voire l'aimer. Contemporain de Taxi Driver (1976) et d'Un Justicier dans la ville (1977), Frank Castle est né avec les punks dont il partage le nihilisme et la violence. Des personnages contemporains comme les personnages de séries TV Jack Bauer ou Dexter lui ressemblent beaucoup. Bauer par cette froide détermination à aligner les cadavres pour une cause qu'il croit juste et son sadisme sous-jacent mis au service du bien Bauer est un soldat comme Castle qui n'hésite jamais, au nom du patriotisme américain, à torturer, décapiter, égorger voire éventrer ceux qui lui font face. Plus proche encore de Castle, Dexter Morgan, flic le jour, serial killer la nuit, Dexter possède la même aura ambiguë que le Punisher puisqu'il ne tue en suivant un code moral rigoureux que les violeurs, les pédophiles, les assassins ayant échappé à la justice. Dexter est un monstre autoproclamé qui met au service d'une société qui le rejette ses talents sanguinaires. Pourtant comme pour Dexter, que l'on ne s'y méprenne pas : si Frank Castle tue la vermine de notre société, c'est d'abord pour lui-même.

Malgré ses actes monstrueux, Frank Castle n'est pas un être immoral mais plus une force de la nature dont la société a besoin et que rien n'arrête, ni les balles, ni le chagrin, ni les super héros, ni les radiations. Lorsque la société s'écroule victime de ses dirigeants amoraux dans The End, Frank Castle est le dernier homme vivant. Il se consume de lui-même, son rôle de purificateur de l'infamie humaine est terminé, ses dernières pensées vont... à sa famille !

Bruce Tringale

#### Les Généraux :

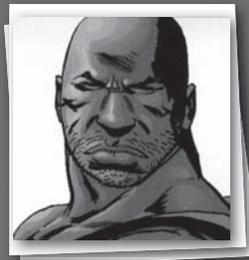


A l'origine du faux attentat islamiste monté contre la Russie, ces généraux veulent s'emparer de Barbarossa, le virus mortel en jeu dans Mother Russia. Pour effacer toutes les traces de leurs fiascos, ils engagent Barracuda puis une troupe des forces spéciales pour éliminer le Punisher. A l'inverse de Zakharov, les généraux sont dépeints sans grande nuance comme des vautours tirant parti du complexe militaro-industriel américain, qui est d'ailleurs le véritable « ennemi » pointé par Ennis. Ils meurent sous les balles du Punisher.

#### LA BRUTE :

#### Barracuda :

Enfant maltraité, adolescent rebelle, incorporé pour échapper à la prison, ce mercenaire au physique hors-norme rappelle un peu le Russe de Marvel Knights. Il survivra à plusieurs rencontres avec le Punisher, au prix de nombreuses mutilations (dents, œil, doigts...). Avant son ultime confrontation dans Long Cold Dark, Barracuda aura l'honneur d'une mini série en 5 numéros, écrite par Ennis et dessinée par Goran Parlov. Pour financer sa revanche contre Frank Castle, Barracuda joue double jeu entre un parrain de Miami et un dictateur sud américain. Cette mini n'est pas indispensable mais fournit quelques bons moments de rigolade (malgré un Ennis qui abuse peut-être un peu du grand guignol). Outre un adversaire physiquement à sa mesure, Barracuda fournit aussi un autre pendant à Frank Castle, illustrant ce que l'armée peut produire de pire.



Ultime confrontation avec Barracuda, par Goran Parlov. (Punisher MAX 54)

## GORAN PARLOV

Ce dessinateur se démarque pas mal de par son style davantage outré (son Punisher est le plus massif). C'est d'ailleurs avec Barracuda, autre personnage imposant, qu'il œuvrera le plus souvent (l'arc et la mini-série Barracuda, Long Cold Dark). Il aura aussi le redoutable honneur de clôturer le run dans Valley Forge, Valley Forge.

A l'aise dans la mise en scène, les attitudes corporelles et les expressions faciales ; il sait aussi croquer de belles bimbos (dont les visages ont quand même tendance à se ressembler). Il est aussi amateur de clins d'œil cinématographique, le Parrain de la mini Barracuda évoquant fortement Christopher Walken tandis que le colonel Howe de Valley Forge, Valley Forge semble fortement inspiré de Morgan Freeman. Le style de Parlov étant plus caricatural que photo-réaliste, ces références passent très bien, moins dérangeantes qu'un Nick Fury / Samuel L Jackson par Bryan Hitch sur Ultimates.